

Le Collège des RR. PP. Jésuites, Edmonton, Alta.

Les élèves des RR. PP. Jésuites viennent de donner sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste une séance dont le bon effet est manifeste. De jeunes artistes ont joué avec beaucoup de succès "Le Malade Imaginaire." La bonne impression produite par les interprètes de Molière et leurs collaborateurs tend à persister, or les impressions étant les meubles de l'esprit, s'ils résistent à l'usure du temps comme les meubles de nos maisons c'est que leurs ouvriers avaient une main capable de chefs-d'œuvre.

Nous nous réjouissons en voyant résorder dans un magnifique épanouissement ce que la population canadienne française d'Edmonton connut il y a six ans comme une simple idée : la fondation d'un second collège français et catholique dans la capitale de l'Alberta.

En raison de la richesse des encouragements l'œuvre a grandi très vite à une époque de prospérité générale ; il reste à la faire vivre, à aider le rayonnement de ses bienfaits maintenant que nous traversons une période de difficultés matérielles.

Dans la vieille province de Québec nos compatriotes comprennent l'importance de l'éducation classique et les foyers qui favorisait l'aisance se faisaient une obligation d'envoyer un ou plusieurs garçons au collège. Certaines paroisses où les individus étaient plus pauvres se cotisaient à la suggestion de leur bon curé pour ne pas manquer d'y avoir un représentant, délégué de la pauvreté et de la vertu. Faut-il agir différemment dans l'Ouest où le prix de l'éducation est plus grand, où l'influence qu'elle vaut est plus appréciable que partout ailleurs ?

Travaillons donc sans relâche à coopérer à l'œuvre des RR. PP. Jésuites et des RR. PP. Oblats dont les collèges sont comme la voie au triomphe dans une arène où se livre la lutte pour la suprématie intellectuelle au Canada.

Mgr Vital J. Grandin

Suite de la lière page.

Saintement décédé le 3 juin 1902
à l'âge de 73 ans.

L. Veillot demandait à Mgr Grandin ce qu'un évêque pouvait bien faire dans les immenses régions du Nord. Et le vaillant apôtre de répondre :

" Dans cette nuit je porte la lumière,

" Dans ces glaces je porte l'amour,
" Dans cette mort je porte la vie."

Le grand écrivain ajoutait :

" Cet évêque des neiges montre bien que le froid brûle."

Mgr C. J. Eugène de Mazenod

Suite de la lière page.

d'embrasser l'état ecclésiastique.— Comment, lui disait un jour son grand-oncle, comment peux-tu songer à pareille résolution ? Ne sais-tu pas que tu es l'unique rejeton de notre famille, et qu'elle s'éteindrait ainsi avec toi ?—Hé quoi ! mon oncle, répondit Eugène avec vivacité ; ne serait-ce pas un grand honneur pour notre famille de finir par un prêtre ?

Il jeta les premières bases de sa Congrégation, à Aix, en Provence, le 25 janvier 1816.

Les Oblats fêteront le premier centenaire de leur existence, le 17 Février prochain.